LETTRE DE NOSTRE SAINCT PERE LE PAPE VRBAIN VIII.

Enuoyée à Monseigneur le Comte de Chomberg.

Sur la victoire obtenuë contre les Anglois en l'Isle de Ré.

A PARIS,
Chez FRANÇ. IULLIOT, ruë du Paon, au Soleil d'or.
M. DC. XXVIII.
Auec Permißion.

VRBAIN PAPE VIII.

A nostre aimé fils & noble homme, le Comte de Chomberg.

CHER fils & noble homme, Salut & Benediction Apostolique.

Les tonnerres de la vengeance du Tout-puissant ont faict reluire leurs esclairs en vostre dextre valeureuse : & en la signalee victoire de la Mer de

Sainctonge est apparu aux yeux de l'Vniuers ce que les Roys vrayement Chrestiens peuuent esperer, lors qu'ils donnent les charges militaires à des Capitaines, que la Pieté rend agreables aux Bien-heureux, & la Force terribles & redoutables aux ennemis.

Nous qui tenons les trophées de la Religion pour les ornemens de nostre Pontificat, ayans iusqu'aujourd'huy cooperé par deuotes prieres à vous procurer & aux armées du Roy Tres-Chrestien le secours des bataillons celestes: parmy les acclamatiōs publiques nous n'auons voulu qu'vn vainqueur

tant zelé, fuſt deſtitué de loüanges Apoſtoliques.

De toute l'eſtenduë de noſtre amour, nous vous beniſſons, cher fils, vous que nous eſtimons encore pour l'heure preſente combattre en Frãce, ſous les heureux auſpices du Roy LOVYS; afin que l'hereſie deſarmée de ſes forces diaboliques, vn iour ce floriſſant Royaume ſoit deliuré des trop frequens orages des guerres ciuiles : La force ne vous manque point aux Armes, ny la prudence au Conſeil.

Sur l'aſſeurance de l'vne & de l'autre recommendation de voſtre Nobleſſe, & ſur l'aſſi-

ſtance de la Bonté diuine, nous oſons preſagir au Roy Tres-Chreſtien la gloire d'vne parfaicte victoire.

Donné à Rome à S. Pierre ſous l'anneau du Peſcheur, le troiſieſme iour de Decembre, mil ſix cens vingt-ſept, l'an cinquieſme de noſtre Pontificat.

Signé,

IOANNES CIAMPOLI.

A NOSTRE
TRES-SAINCT
PERE LE PAPE
VRBAIN VIII.
STANCES

Presentees à sa saincteté à l'issuë des actions de Graces solemnelles qu'elle rendit pour la prise de la Rochelle, en L'Eglise Nationale de Sainct Louis à Rome. le 18. Decembre 1628.

I.

QVAND autrefois Mars encore aprentif,
Pour premier fait, emmena Lot captif;
Et que son oncle eut vengé cette iniure:
L'on vit offrir vn sacrifice à Dieu
Par celuy-la, qui n'estoit que figure
De IESVS-CHRIST, dont vous tenez le lieu

II.

Mais combien plus eſt heureux noſtre Roy,
De voir celuy de la nouuelle loy.
Offert par vous ; pour graces immortelles
Du grand ſecours , qu'il a receu des Cieux ;
Pour ramener de ſes ſuiets rebelles
A leur deuoir , les cœurs audacieux ?

III.

Que rendra donc à voſtre Sainteté
LOVIS le IVSTE ; à ce qu'en equité
Il recompenſe vne grace ſi grande?
Quoy qu'en tous biens Monarque tres-puiſſant,
Pour l'infini de voſtre ſainte offrande,
Il n'aura rien qui luy ſoit ſuffiſant.

IV.

Mais pour le moins afin de vous ſeruir
Autant qu'il peut ; il bruſle du deſir,
Qu'il n'y ait rien deſormais ſous ſon ſceptre,
Qui n'obeiſſe à vos tres-ſainctes Lois :
Qu'en Orient la foy vienne à renaiſtre ;
Pour rendre hommage à voſtre triple crois.

V.

Tous les François, vers vous recognoiſſans
Pluſque ne fut le pere des croyans,
Enuers le Roy de paix, & de iuſtice:
Quand il faudra faire les Turcs Chreſtiens,
Vous offriront, pour ce ſainct ſacrifice,
Non la decime, ains leur vie, & leurs biens.

VI.

Au grand LOVIS reſerue le deſtin,
De faire plus que n'a pas fait Pepin,
Ny Charlemagne, ou LOVIS Debonnaire,
Qui ont remply l'Egliſe de bien-faits.
Son zele eſtant tout extraordinaire,
Il produira des miracles d'effets.

VII.

Continués, Sainct Pere, ſeulement
De le benir; à ce qu'heureuſement
Soit accomply, ce que Dieu determine
Faire par luy: ſes effors ſeront tels,
Que nous verrons toute la Paleſtine
Baiſer vos pieds, & dreſſer des autels.

VIII.

Viués, *VRBAIN*, en esperant de voir
Regnant *LOVIS*) dessous vostre pouuoir
Baisser le col, à tout ce que *N*eptune
A dans ses bras : toutes les nations
Iouiront lors d'vne heureuse fortune,
Ne refusans vos benedictions.

SIXAIN SVR LE nom de monſieur de la Riuiere.

Sur le Chant à Dieu Cloris.

NE Vantez plus les treſors de voſtre vnde
Peuple Indien, aux auaritieux:
D'vne Riuiere eſt la France fecunde,
Qui va portant des dons plus precieux
C'eſt celle-là qui vient de la Rochelle
Nous apporter cette bonne nouuelle.